

	Guyader Jean : Né le 9-05-1903 à Landrévarzec ; 1930, prêtre, surveillant à Bon-Secours de Brest puis vicaire à Cast ; 1933, vicaire à Plougasnou ; décédé le 7-06-1940. Mort pour la France. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1942 p. 71-72.
--	--

M. l'Abbé Jean Guyader, Vicaire à Plougasnou. - Le mercredi 4 février a été chanté à Edern, le service anniversaire pour M. Jean Guyader, vicaire à Plougasnou.

Au mois de juin 1940, tombait au champ d'honneur ce prêtre d'une humilité telle qu'il aurait plutôt voulu que l'on gardât le silence sur son ministère si consciencieusement rempli dans les paroisses où il a trop vite passé. Il est né à Landrévarzec en 1903, mais sa famille ne tarda pas à venir s'établir à Edern. Ses parents, chrétiens avant tout, ne voulurent pas le confier à l'école laïque d'Edern et l'envoyèrent à Briec dans l'établissement tenu par les Frères de Ploërmel. Elève laborieux et pieux, il attira l'attention d'un des prêtres de Briec, qui pensa à le diriger vers le Petit Séminaire de Pont-Croix. Son professeur fit observer que son état de santé ne lui permettrait probablement pas de faire les études nécessaires pour arriver au sacerdoce. Mais Jean, voyant quelques-uns de ses condisciples se rendre régulièrement au presbytère pour apprendre les premiers éléments du latin, vint de lui-même trouver ce prêtre: « Moi aussi, dit-il, je voudrais être prêtre. » Il reçut le meilleur accueil. A Pont-Croix, comme à Briec, il fut édifiant par sa régularité et sa piété. Il entra au Grand Séminaire de Quimper en 1923 et fut ordonné prêtre en 1930. Nommé vicaire à Cast, tôt après son ordination, il acquit l'estime et l'affection des paroissiens par sa grande bonté, sa simplicité et son dévouement. Quand on apprit sa nomination à la paroisse de Plougasnou, il n'y eut qu'un cri dans la population : « Quel bon vicaire nous perdons ». A Plougasnou, il a laissé les mêmes regrets. Les paroissiens l'ont bien montré en venant nombreux, comme ceux de Cast, assister au service célébré à Edern, dès la nouvelle de sa mort. On le vit partir pour la guerre souriant comme toujours, entièrement abandonné à la volonté de Dieu.

Beati qui in Domino moriuntur. Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 20/02/1942 p. 71.